

Une journée pour dépasser les préjugés

Egalité La journée «Futur en tous genres» a lieu chaque année le deuxième jeudi de novembre. Elle s'adresse, à Genève, aux élèves scolarisé-e-s en 7P afin que filles comme garçons puissent se libérer des stéréotypes que l'on retrouve dans les choix professionnels. Par FRANCELINE DUPENLOUP

L'ex-«Journée des filles» devenue journée «Futur en tous genres» est organisée chaque année pour permettre aux filles et aux garçons de découvrir des univers professionnels nouveaux, en toute liberté et au-delà des préjugés qui réduisent leurs horizons professionnels.

Pourquoi cette journée? En dépit d'avancées réjouissantes, il existe encore des inégalités entre hommes et femmes. Dans le domaine de la formation, la socialisation différenciée des filles et des garçons pèse dans les choix d'avenir, comme l'attestent les données de l'année scolaire 2010-2011 publiées dans l'annuaire de l'éducation, édition 2011:

- Filières professionnelles en secondaire II: 63% de garçons et 37% de filles;
- Filières Santé social: 28% de garçons et 72% de filles;
- Filières de formation dans les HES, Paysage, ingénierie et architecture: 75% d'hommes et 25% de femmes.

Organisée sous l'égide du SPPE (Service de promotion de l'égalité entre hommes et femmes), en étroite collaboration avec le DIP, cette journée rencontre chaque année un vrai succès. En outre, depuis 2010, le DIP propose aux enfants de ses collaboratrices et collaborateurs un après-midi de découvertes d'activités professionnelles à la Cité des Métiers, à l'Université ou aux HES: cette année, la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA) et la Haute école de santé (HEdS).

Filles et garçons sont répartis en groupe pour des visites où des animations ludiques et instructives sont préparées à leur intention. Grâce à ces ateliers, les enfants comprennent que tous les métiers s'offrent à eux, que l'on soit fille ou garçon. Toujours soucieux de proposer de nouvelles activités, le DIP a offert cette année aux élèves de 7P des établissements du Réseau d'enseignement prioritaire (REP), qui ne se rendent pas sur le lieu de travail d'un de



leurs parents, la possibilité de participer à une rencontre avec une institution genevoise. Aéroport, Police, OFPC (Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue) sont cette fois en première ligne de la nouvelle sensibilisation destinée à ouvrir grandes les portes de l'avenir aux enfants de notre canton.

Le DIP veut permettre aux filles et aux garçons de dépasser les obstacles et les préjugés qui pourraient limiter leur avenir professionnel. Par exemple, les filles peinent à s'imaginer faire carrière dans les domaines scientifiques, même quand elles ont le goût des chiffres et qu'elles disposent de compétences dans ce domaine!

D'autres actions visent à promouvoir une culture de l'égalité à l'école. Une journée d'ateliers scientifiques passionnants a été proposée le 12 novembre en lien avec l'association "Elargis tes horizons". Thème de la journée: "Sciences: les filles se lancent!". Et pour encourager la communauté scolaire à s'approprier les enjeux et le désir d'égalité, la direction générale du post-obligatoire lance en collaboration avec la fondation ÉMILIE GOURD, dès juin 2012, un PRIX ÉGALITÉ. Il sera décerné chaque année aux meilleurs travaux de certificat ou de maturité qui porteront sur cette thématique. ■

Aujourd'hui encore, les filles choisissent leur avenir dans une palette de professions plus étroite que les garçons.

Photo: Georges Cabrera, mandaté par la Tribune de Genève dans le cadre de la Journée des filles 2004.